## Mobibus, des couacs sur la ligne

Créé le 11/02/2014 à 08h32 -- Mis à jour le 11/02/2014 à 08h32



Mobibus, des couacs sur la ligne – E. SCHEIBER/20 MINUTES

déplacements Le service de Tisséo pour les personnes à mobilité réduite est critiqué par ses usagers

Des annulations de dernière minute, des règles de sécurité non respectées et parfois des «usagers abandonnés dans la nature». La liste des critiques à l'encontre du service Mobibus est longue pour certains de ses usagers. Dédié aux personnes à mobilité réduite, ce service de transports à la demande de Tisséo est géré par une société délégataire. Il a réalisé 150 000 transports en 2014.

## 600 usagers

«Ce n'est pas la première fois que nous nous mobilisons contre une dégradation de ce service. On a l'impression qu'il y a un souci de rentabilité plus que de qualité. Il y a ainsi souvent des groupages abusifs, où les personnes font une heure de trajet en plus et des tours de rocade pour raccompagner tout le monde», déplore Odile Maurin de l'Association des paralysés de France, qui réclame un Grenelle des transports adaptés. Françoise Jourde est plus nuancée. «Notre fille de 37 ans, polyhandicapée, l'utilise depuis juillet. Sur l'ensemble, Mobibus nous rend un énorme service, Virginie peut ainsi se déplacer seule. Mais il faut que cela soit sécurisé et pas qu'on la plante là comme une vieille chaussette comme cela est arrivé une fois», insiste cette mère de famille. Ces couacs, Gérard André ne les nie pas. Le président de la régie Tisséo est même intervenu lorsqu'on lui a signalé qu'un des sous-traitants du délégataire ne remplissait pas le cahier des charges en matière de sécurité. «On essaie de l'améliorer peu à peu, mais Mobibus est un service collectif pas un taxi individuel. En moyenne, un usager paie 2, 10 € mais cela coûte 26 € de plus à la collectivité. Nous avons 4 600 usagers, dont 2 700 réguliers, soit 60 % de plus qu'en 2007. Cela prouve qu'il y a une satisfaction», plaide l'élu.

## Béatrice Colin

L'actualité toulousaine en vidéo



Municipales Interview de Bernard Keller



Solidarité



Violences conjugales :

1 sur 2 11/02/2014 19:09